



Artelogie

Recherche sur les arts, le patrimoine et la littérature de l'Amérique latine

12 | 2018

**Idiosyncrasie de l'indigénisme en Amérique latine.
Pluralité des sources et des appropriations extra-
latino-américaines**

Idiosyncrasie de l'indigénisme en Amérique latine. Pluralité des sources et des appropriations extra- latino-américaines

Michele Greet, Anahí Luna et Élodie Vaudry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/artelogie/2516>

DOI : 10.4000/artelogie.2516

ISSN : 2115-6395

Éditeur

Association ESCAL

Référence électronique

Michele Greet, Anahí Luna et Élodie Vaudry, « Idiosyncrasie de l'indigénisme en Amérique latine. Pluralité des sources et des appropriations extra-latino-américaines », *Artelogie* [En ligne], 12 | 2018, mis en ligne le 07 septembre 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/artelogie/2516> ; DOI : 10.4000/artelogie.2516

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Association ESCAL

Idiosyncrasie de l'indigénisme en Amérique latine. Pluralité des sources et des appropriations extra-latino-américaines

Michele Greet, Anahí Luna et Élodie Vaudry

- 1 Este número 12 de *Artelogie* reúne artículos sobre fuentes fuera de latinoamérica del indigenismo dans une approche diachronique et transdisciplinaire et invite à analyser cette thématique sous l'angle des transferts culturels, des processus d'appropriations intellectuelles et plastiques ou bien des refus d'adoptions de modèles politiques et artistiques.
- 2 Ces concepts permettent d'une part de repenser la mobilité des idées entre l'Amérique latine, l'Amérique du Nord et l'Europe et d'autre part de mettre en perspective les phénomènes indigénistes avec d'autres processus similaires, comme les revendications indiennes aux États-Unis et au Canada.
- 3 Ce processus qui peut être qualifié de « négociation »¹ entre nationalisme et internationalisme est au cœur de la problématique de ce numéro qui propose de questionner cette tendance de l'Amérique latine comme une stratégie de transculturation entre cette aire géographique et le reste du monde. Jusqu'alors majoritairement étudié comme un mouvement centripète interne à l'Amérique latine, il convient ici d'appréhender l'indigénisme comme un phénomène centrifuge, pluriséculaire et transculturel.
- 4 Dans le milieu des années 1920, l'intellectuel péruvien José Carlos Mariátegui introduit le terme « indigénisme » et le définit comme une tendance de l'avant-garde latino-américain qu'il décline comme un genre littéraire, une idéologie politique et une classification artistique. Néanmoins, l'indigénisme résulte aussi, comme le démontre Michele Greet dans *Beyond National Identity. Pictorial Indigenism as a Modernist Strategy in Andean Art, 1920-1960*, d'une dialectique paradoxale entre une sphère nationale et internationale.

- 5 En effet, il semble qu'il se soit aussi construit et déployé de manière transnationale à partir de scènes extérieures comme Paris². Depuis le xx^e et xxi^e siècle, ce mouvement trouve son inspiration intellectuelle, politique et plastique en Europe, puis aux États-Unis, entres autres. De surcroît, ces zones géographiques ont également été des lieux de questionnements, voire de constructions identitaires latino-américaines. Ainsi, à l'époque contemporaine, la défense des Indiens sous le pinceau de l'Équatorien Oswaldo Guayasamín (1919-1999) passe par une relecture des œuvres de Picasso et de Bernard Buffet. Les sculpteurs comme Marina Núñez del Prado (1910-1992), les architectes comme Pedro Ramírez Vázquez (1919-2013), les musiciens comme Theodore Valcárcel (1900-1942) s'approprient également des méthodes, des techniques et des matériaux extra-latino-américains pour ériger des édifices et composer des mélodies en faveur des Indigènes. À ces exemples, s'ajoutent bien sûr les appropriations réciproques des traditions indigènes, notamment celles de l'Amazonie, aux multiples créations contemporaines, tant dans le champ du design que des arts visuels en général.
- 6 Les politiques nationalistes européennes portées par les recueils d'ornements tels que *The Grammar of Ornament* d'Owen Jones (1856) représentent également des modèles et des contre-modèles instrumentalisés par les gouvernements indigénistes. En outre, la dessinatrice péruvienne, Elena Izcue, auteur de *El arte peruano en la escuela* (1926) possédait dans sa bibliothèque le volume *Formes et couleurs* (1921) et réalisé par l'artiste français Auguste H. Thomas³ ; elle s'en est probablement inspiré pour son propre recueil. Ce type d'ouvrages, utilisé comme des méthodes d'enseignement scolaire et artistique en Amérique latine, s'inspire des théories éducatives, sociales et politiques de l'Europe, particulièrement des écrits d'Auguste Comte et de Jean-Jacques Rousseau⁴.
- 7 Ainsi, en abordant l'histoire de l'art latino-américaine et européenne dans le cadre d'une modernité à la fois conflictuelle et collaborative, ce projet d'histoire culturelle au lieu « d'opposer le nationalisme insulaire et l'internationalisme aliénant »⁵, voudrait montrer leurs dynamiques communes et mettre en exergue l'hybridation diachronique et diasporique de la culture visuelle contemporaine. Le but est donc d'aborder l'indigénisme – voire les indigénismes – dans une chronologie allant du xx^e au xxi^e siècle et dans une construction élaborée à l'extérieur des frontières de l'Amérique latine, en va-et-vient avec l'étranger et les nations indigénistes et en relation avec les autres mouvements identitaires contemporains. Explorer les tensions productives de l'art indigénisme et rapprocher les différentes perceptions liées à cette longue histoire culturelle permettraient de repenser les luttes en faveur de la représentation et de l'auto-représentation entreprises par diverses cultures latino-américaines et mises en regard avec d'autres phénomènes culturels identitaires, tels que ceux de l'Amérique du Nord, de l'Océanie et de l'Afrique.
- 8 La thématique de ce numéro d'*Artelogie* étant fondée sur les transferts entre des cultures très distinctes dans le temps – en ce qui concerne les arts précolombiens – et dans l'espace, une approche pluridisciplinaire nous a semblé indispensable, associant histoire de l'art, histoire des idées et anthropologie. À cette étude, s'adjoignent également des éléments sur les échanges politiques, diplomatiques et économiques entre la France et les pays d'Amérique latine.
- 9 Les domaines de recherche étudiés dans ce numéro abordent différents médiums tels que la photographie, le cinéma, la danse, la poésie, la littérature artistique, la peinture, le muralisme et les bandes dessinées. Les auteurs analysent également la représentation de l'indigène au sein de plusieurs exemples muséographiques tout en mettant en lumière les

questions liées aux stéréotypes, aux dépossessions d'objets et d'idées et aux processus de réappropriations culturelles. Enfin, les articles présentés questionnent, dans un espace qui parcourt le Canada jusqu'à la Terre de feu, des notions qui font encore débat de nos jours comme "indigénisme", "indianisme", "régionalisme" et "nativismo".

- 10 Les articles présentés dans ce numéro s'organisent de manière chrono-thématique:
- 11 Le premier article intitulé "El noroeste argentino como entrada al mundo andino: nativismo y americanismo en los debates estéticos de principios del siglo xx" de Pablo Fasce ouvre sur un panorama de l'indigénisme en Argentine, de son évolution à ses différentes ramifications artistiques et littéraires. L'auteur s'intéresse autant aux voyages et aux différentes tonalités artistiques de l'indigénisme qu'au contexte intellectuel, traité au travers d'importantes figures comme Ricardo Rojas, Leopoldo Lugones et Manuel Gálvez.
- 12 S'en suit l'article d'Isabelle Tauzin sur "Julia Codesido : la consécration indigéniste". L'indigène comme élément identitaire, de représentation en Amérique et sur la scène artistique internationale, se place au coeur de cette étude. En retraçant le parcours de Julia Codesido et en soulignant les différentes périodes de son travail, l'auteur met en exergue les différentes approches artistiques péruviennes pour dépeindre l'indigène, l'idéaliser et le transformer en un hymne social, socialiste et national. Trop méconnue, cette étude fait enfin la part belle à une artiste reconnue au Pérou et en Europe au cours de la première moitié du xx^e siècle.
- 13 Trois auteurs questionnent l'indigénisme mexicain de la première moitié du xx^e siècle. Tout d'abord, Miriam Oesterreich, dans son étude "The Display of the 'Indigenous' – Collecting and Exhibiting 'Indigenous' Artifacts in Mexico, 1920-1940" interroge l'instrumentalisation du folklore mexicain dans une visée nationaliste et internationale, notamment pour servir les processus de politiques culturelles à l'étranger. L'auteur souligne l'amalgame entre artisanat indigène et précolombien et les dynamiques de re-sémantisation et de décontextualisation de ces pièces pour servir le discours esthétique mexicain. Ainsi, l'article croise l'analyse de la présence de ces objets dans les expositions – nationales et internationales – avec la représentation de ces objets dans les revues, comme dans *Mexican Folkways*.
- 14 Ensuite, Mauricio César Ramírez Sánchez, dans son article sur "La fiesta del señor de Chalma y su contribución a la iconografía del muralismo mexicano", met en perspective l'oeuvre de Fernando Leal au sein du muralisme mexicain et l'intègre aux recherches anthropologiques et esthétiques que le peintre a effectuées en amont. L'auteur souligne aussi les différentes dynamiques esthétiques et personnelles – la relation entre les artistes de ce mouvement –, notamment Diego Rivera et Jean Charlot.
- 15 Enfin, le dernier article de la sous-thématique mexicaine de Sureya Alejandra Hernández del Villar analyse l'indigénisme par le biais d'un manifeste artistique mexicain. Dans "Perspectivas del indígena en el Manifiesto del Sindicato de Obreros Técnicos, Pintores y Escultores", l'auteur base son approche sur cet écrit de David Alfaro Siqueiros publié en 1924 en mettant en exergue les diverses définitions, explicites et implicites, de l'indigène. Tour à tour, figure culturelle, élément de remise en question de l'évolutionnisme culturel, motif pictural et national, l'indigène est analysé sous tous ses angles, et sa représentation littéraire est comparée avec des exemples du muralisme mexicain.
- 16 L'article de Mariana von Harthenthal intitulé "Corporate photography goes to the forest" ouvre sur une autre approche plastique de l'indigénisme : la photographie. L'auteur

analyse les clichés pris par Dana Merrill lors de son voyage en Amazonie, particulièrement lors de sa rencontre avec les Karipuna. Ce travail ethnographique est questionné dans cette étude, notamment au travers des choix photographiques, des trocs entre les photographes et les Karipuna ainsi que par le biais des circonstances et les raisons de ces photographies.

- 17 S'en suit une étude de l'oeuvre de " Claudia Andujar e Marcello Tassara: O transe yanomami na fotografia e no cinema" réalisée par Ana Carolina Albuquerque de Moraes. L'auteur met en parallèle le travail photographique et cinématographique de ces deux artistes avec les pratiques d'ingestion de produits hallucinogènes des Yaomani en Amazonie. De surcroît, l'approche anthropologique sur l'étude de la réception de ces oeuvres par les indigènes ajoute un angle à l'étude de l'indigénisme, qui occulte souvent la position de ces cultures face à ces processus. Enfin, l'approche met en lumière l'utilisation d'outils modernes afin de transcrire un discours yaomani: l'étude des processus photographiques et cinématographiques de sur-impression apparaît comme une digestion occidentale de ces pratiques amazoniennes.
- 18 De la photographie à la littérature, la section suivante s'ouvre sur un questionnement de l'indigénisme dans les bandes-dessinées latino-américaines. Miguel Pimenta-Silva, dans son article "El indianismo en las novelas gráficas latinoamericanas: los mayas en las historietas de Julio Berríos y de los hermanos Valdes R." analyse trois comics: *Kavek*, *Tolák* et *El joven guerrero maya* en les comparant avec d'autres références comme celles de *Tarzan* et *Spiderman*. L'auteur analyse la représentation et la symbolique du discours maya et l'instrumentalisation de cette référence dans les processus indigénistes au Guatemala et au Chile, au xx^e siècle.
- 19 Le dossier thématique se termine par une ouverture sur le Canada, dont les problématiques résonnent fortement avec celles de l'Amérique latine. Valentina Pancaldi dans son article sur "Kent Monkman : entre ré/appropriation et « Painting Back »" propose une réflexion inédite sur l'oeuvre multiple de Kent Monkman et ses liens avec les théories postcoloniales, particulièrement le "Writing back". La structure de la réflexion et l'approche théorique et historique ouvre sur une comparaison, implicite, entre les processus latino-américains et canadiens, notamment les appropriations plastiques des autochtones par les artistes.
- 20 Enfin, s'ajoute à cet ensemble d'articles, une discussion vidéo entre Élodie Vaudry et Karen Cordero Reiman. L'échange avec Karen Cordero Reiman, historienne de l'art new-yorkaise active au Mexique, spécialiste de l'art et du féminisme mexicains, nous invite à une réflexion sur les processus de l'indigénisme artistique dans les années 1920. Progressivement, elle met en perspective cette dynamique artistique et politique avec l'indianisme et le féminisme au Mexique, au xx^e siècle.
- 21 À la suite de ce numéro thématique, plusieurs comptes-rendus d'expositions et d'ouvrages liés au dossier ou plus largement à la sphère artistique et littéraire contemporaine sont présentés afin d'alimenter et d'ouvrir le débat sur des questions émises en amont. Anahí Luna propose un compte-rendu de l'ouvrage de Paula López Caballero *Indígenas de la Nación. Etnografía Histórica de la Alteridad en México (Milpa Alta, siglos XVII-XXI)* et Élodie Vaudry partage son regard sur le dernier ouvrage de Michele Greet *Transatlantic Encounters. Latin American Artists in Paris Between the Wars*. Enfin, deux auteurs communiquent deux compte-rendus d'exposition : Eugenia Mendez au sujet de la présentation "Anna Rank, Marcelo Larrosa y Judith Britez, continuidades de algunos

movimientos artísticos rioplatenses" et Eugenia Mendez sur l'exposition "Un hilo invisible".

NOTES DE FIN

1. Michele Greet, *Beyond National Identity. Pictorial Indigenism as a Modernist Strategy in Andean Art, 1920-1960*, University Park, Pennsylvania State University Press, 2009, p. 3.
2. *Art d'Amérique latine 1911-1968*, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, éd. du Centre Pompidou, 1992, p. 36.
3. Archives du musée d'art contemporain de Lima (MALI), liste des ouvrages et des revues possédés par Elena Izcue, sans cote.
4. Vanessa Giambelluca, « La Enseñanza del Dibujo en la Escuela. El Aporte de Martín Malharro », *Arte e investigación*, (2012), n°8, 3-4.
5. Christoph SINGLER, « Traversée des marges », dans *Caravelle. Arts d'Amérique latine : marges et traverses*, 2003, n° 80, p. 9.

RÉSUMÉS

Ce numéro 12 d'*Artelogie* rassemble des articles traitant des sources extra-latino-américaines de l'indigénisme dans une approche diachronique et transdisciplinaire et invite à analyser cette thématique sous l'angle des transferts culturels, des processus d'appropriations intellectuelles et plastiques ou bien des refus d'adoptions de modèles politiques et artistiques.

La « négociation » entre nationalisme et internationalisme est au cœur de la problématique de ce numéro qui propose de questionner un tel processus comme une stratégie de transculturation entre l'Amérique latine et le reste du monde. Jusqu'alors majoritairement étudié comme un mouvement centripète à cette aire géographique, il convient ici d'appréhender l'indigénisme comme un phénomène centrifuge, pluriséculaire et transculturel.

Este número 12 de *Artelogie* reúne artículos sobre fuentes fuera de latinoamérica del indigenismo en un enfoque diacrónico y transdisciplinario e invita a analizar este tema desde el punto de vista de las transferencias culturales, los procesos de apropiación intelectual y plástica o incluso la negativa a adoptar modelos políticos y artísticos.

La "negociación " entre nacionalismo e internacionalismo se ubica en el eje de nuestra propuesta que propone cuestionar una tal tendencia latinoamericana como estrategia de transculturación entre esta área geográfica y el resto del mundo. Hasta entonces estudiado principalmente como un movimiento centrípeta en América Latina, es apropiado aquí aprehender el indigenismo como un fenómeno centrífugo, plurisecular y transcultural.

INDEX

Mots-clés : indigénisme, Amérique latine, idiosyncrasie, transferts culturels, contemporain

Palabras claves : indigenismo, América Latina, idiosincrasia, transferencias culturales, contemporáneo

AUTEURS

MICHELE GREET

Professeure agrégée d'histoire de l'art à l'université George Mason de Washington.

ANAHÍ LUNA

Anthropologue à l'École nationale d'anthropologie et d'histoire et professeur d'histoire de l'art à l'UNAM.

ÉLODIE VAUDRY

Elodie Vaudry est post-doctorante à l'Institut de Recherches Esthétiques de l'Université National Autonome de Mexico.